



rencontres
cinématographiques

le maghreb des films

à partir du 22 novembre 2018



RÉALISÉ PAR

Mathilde Albertini-Piriou, Meriem Afilal Costard,
Batoul Benazzou, Leila Charadi, Myriam Chopin, Chantal de Linares,
Mariam El Ajraoui, Fatima Médiouni, Mouloud Mimoun,
Ariane Papillon, Marie Pierre-Bouthier, Bénédicte Rastier,
Mathilde Rouxel, Yamina Salem, Gérard Vaugois

RÉALISATION GRAPHIQUE

Zinc Éditions - Garance de Galzain
Frédéric Moret

PHOTO DE COUVERTURE

Fred Corcoran (Droits Réservés)

COMMUNICATION

Stanislas Baudry
sbaudry@madefor.fr

STAGIAIRES

Yanisse Messihdine, Chloé Guille

LE MAGHREB DES FILMS

Association régie par la loi de 1901
12bis, rue des Malmaisons, 75013 Paris
Présidente : Fatima Médiouni

REMERCIEMENTS

Tous les services de l'**ENS** et le Département Histoire
et Théories des Arts en particulier Ingrid Pichon
LA COLONIE, Kader Attia, Pascale Obolo et Alix Hugonnier
LE LOUXOR, Emmanuel Papillon et toute l'équipe du cinéma
LE SAINT-ANDRÉ DES ARTS, Dobrila Diamantis
et toute l'équipe du cinéma
L'Institut des Cultures d'Islam
Ainsi que tous les réalisateurs et tous leurs producteurs.

**ACTION FINANCÉE PAR LA VILLE DE PARIS
& LA RÉGION ÎLE-DE-FRANCE**

**Cette édition 2018 du MAGHREB DES FILMS
est dédiée à Bernard GENTIL**

Dix ans déjà. 10 ans !

Il y a dix ans ou presque, nous étions 10, autour d'une même table, réunis pour créer Le Maghreb des Films, la manifestation, puis l'association allant avec.

10 ans, c'est court. Mais que d'histoires avons-nous partagées, que de chemins avons-nous pris, que de découvertes et d'émotions...

Il faut dire aussi que le désir et la fraternité étaient franchement au rendez-vous.

Rien ne se fait seul.

Tout se réussit ensemble.

Avons-nous réussi Le Maghreb des Films ?

Sans vanité, je le crains.

Bernard Gentil fut l'artisan n° 1 de cette aventure et de son installation, fût-elle modeste, à l'image de nos moyens, dans le paysage cinématographique parisien... et au-delà.

Nulle dédicace n'est plus légitime que celle que nous lui faisons aujourd'hui de notre édition 2018.

édito

A comme Audin... ou Algérie : cette édition du MAGHREB DES FILMS 2018 s'ouvrira et se clôturera avec un hommage à Maurice Audin, à travers deux films [en attendant le troisième, en route] que lui a consacrés le cinéaste François Demerliac.

Maurice Audin à propos duquel Emmanuel Macron vient de rappeler la responsabilité de l'État français dans le crime dont il a été victime, crime subtilement qualifié jusque-là d'évasion ou de disparition...

Cette reconnaissance là d'un crime d'Etat, ne manque pas d'interpeller, à plusieurs égards.

Pourquoi celui-là et maintenant ? Qu'en est-il, en effet, de ceux du 17 octobre 1961 ou du 14 juillet 1953, à Paris ? qu'en est-il de "l'exécution brutale" de Bouzid Saâl et des milliers de morts de Sétif, Guelma et Kherrata ou encore, bien que dans un registre différent, de la décapitation de Fernand Iveton, pour n'évoquer que celle-là parmi la cinquantaine d'autres ?

Ou d'autres : encore des milliers... Comme le rappelle opportunément l'historienne Michèle Riot-Sarcey dans un récent article donné au quotidien Libération "... les années de silence ne peuvent être compensées par la reconnaissance tardive et sélective des morts sous la torture."

Deux inédits de notre programmation abordent à nouveau cette question de l'humiliation et de la torture, *Tes cheveux démêlés cachent une guerre de sept ans* de Fatima Sissani et *Nous n'étions pas des héros* de Nasr-Eddine Guenifi (qui fut jadis proche collaborateur de René Vautier) ; preuve que le déni des uns n'efface pas la mémoire des autres. Ces amnésies de l'histoire ne sont pas l'apanage de notre beau pays, évidemment...

Et au cas où nous en aurions douté, le remarquable *10949 Femmes* de Nassima Guessoum vient nous le rappeler... Côté hommages, nous continuerons avec la découverte de deux figures parmi les plus attachantes des cinématographies marocaine et tunisienne.

Ali Essafi, "documentariste obstiné", partagé entre la France et le Maroc et qui, ayant vécu et travaillé en France, y ayant interrogé la question de l'altérité puis, retourné dans son pays natal, celle de ses origines... se consacre, depuis une dizaine d'années à mettre ses pas dans ceux d'Ahmed Bouanani, sorte de Jean Vigo marocain, à l'œuvre courte, abimée, inachevée.

Jilani Saadi, quasiment méconnu des cinéphiles français, a eu un embryon de reconnaissance après la rétrospective organisée par AFLAM à Marseille en

2015. De lui et de son cinéma, *Le Monde* écrit : "Burlaque, mélo, comédie musicale, drame social, documentaire s'y télescopent dans des proportions chaque fois différentes. Un romantisme échevelé coexiste avec une approche crue de la violence, du viol en particulier, dont il expose franchement la barbarie. Sa vision d'un monde peuplé de fous, de clochards et d'idiots, de prostituées et de filles révoltées se déploie avec une cohérence extrême..."

Ces deux cinéastes, nés l'un et l'autre au début des années soixante, trop tard après les indépendances, ont trouvé "la place" occupée durablement par les générations du milieu des années quarante, et trop tôt pour être embarqués avec la nouvelle génération issue de la fin des années Ben Ali et de la Révolution de jasmin, en Tunisie, et l'autre révolution, au Maroc, celle portée par la transformation radicale du Centre Cinématographique marocain avec l'arrivée à sa tête de Nourredine Sail, au début des années 2000.

À découvrir, l'un et l'autre, cela va sans dire.

Autre temps fort, l'hommage qu'avec l'École Normale Supérieure nous rendons à la revue trimestrielle CinémAction, créée il y a 40 ans et riche de 166 numéros thématiques passionnants "au compteur" :

projections et mini colloque dont vous trouverez le détail dans les pages qui suivent.

Par ailleurs, comme chaque année, 2018 apportera son lot d'inédits, courts et longs, issus de trois pays seulement, hélas, faute de production visible venant de Libye et de Mauritanie.

Le documentaire, parfois fictionnalisé, aborde, même schématisés pour la cause, les sujets forts de l'époque : la révolution (tunisienne), le handicap, l'homosexualité, l'identité familiale..., sujets qui peuvent ici paraître convenus, mais qui dans le contexte sociopolitique de l'autre côté de la Méditerranée sont d'une importance majeure.

La fiction flirte beaucoup avec le modèle du conte ou de la fable et réserve quelques moments savoureux dus à des habitués du MAGHREB DES FILMS, Hicham Lasri, Kaouther Ben Hania, Nacer Khemir notamment, ou d'une nouvelle venue, Yasmine Chouikh, avec le récit sans doute le plus "caustique" de cette édition.

Enfin, il ne vous a pas échappé que, né en 2009, LE MAGHREB DES FILMS fête en 2018 ses dix années d'existence et d'exercice. A cette occasion, nous vous proposons une rétrospective de quelques films qui les ont marquées.

C'est la rubrique "Revoir".

Bon anniversaire à tous.



Hommage à Bernard Gentil

Membre fondateur du Maghreb des Films, notre camarade et ami Bernard Gentil, est décédé le 29 juin dernier.

Il a joué un rôle central dans la naissance et l'organisation de l'association qui porte la manifestation, depuis 2009.

C'est lui qui a osé, est passé à l'acte et a pris les choses en main.

S'il y a un créateur du Maghreb des Films, c'est bien incontestablement Bernard et c'est pourquoi cette édition lui est dédiée.

Chaque édition lui a apporté un film coup de cœur, mais il en est un parmi tous, auquel il tenait particulièrement ; il y retrouvait les raisons de sa passion pour l'Algérie et son histoire, avec lesquelles il avait fait un petit bout de chemin qui lui avait apporté beaucoup de grandes émotions. Ce film, c'est *10949 Femmes*.



10949 Femmes

DE NASSIMA GUESSOUM

FRANCE / DOCUMENTAIRE / 2014 / 75'

Nassima Hablal, est une héroïne oubliée de la Révolution Algérienne. Ironique et enjouée, elle nous présente Baya et Nelly, deux de ses camarades combattantes. Loin de la biographie ou du simple témoignage, Nassima Guessoum propose un document d'une grande intimité. En effet, Nassima Hablal agit en tant que figure maternelle, sans fioritures, elle transmet son histoire, nécessaire à la Nouvelle génération pour comprendre l'Algérie contemporaine, et construire son identité.

Nassima Guessoum

Elle fait des études d'Histoire en France. Elle rédige son mémoire sur l'Algérie post-indépendance. Un voyage d'un an en Algérie lui fait changer de vocation. Ainsi, elle revient en France et étudie le cinéma documentaire ce qui l'amène à réaliser le court-métrage *Naim*, portrait d'un travesti. Elle signe son deuxième courts-métrage *Le Voyage de Tata Milouda*, qui rejoint *10949 Femmes*, dans le fait d'approcher des figures féminines particulières du Maghreb.

Réalisateur : Nassima GUESSOUM
 Scénario : Nassima GUESSOUM
 Image : Nassima GUESSOUM, Housseem BOKHARI
 Son : Nassima GUESSOUM, Housseem BOKHARI
 Montage : Housseem BOKHARI, Anita PEREZ
 Production : GREC (Groupe de Recherches et d'Essais Cinématographiques)

La Colonie, un lieu de “savoir- vivre” et de “faire-savoir”

La Colonie met au défi les postures amnésiques et délétères. C'est un lieu convivial qui engage, en toute indépendance, les chantiers du vivre et du penser ensemble. En mettant en oeuvre ce projet, l'artiste Kader Attia entend poser au présent les questions de la décolonisation des peuples comme celle des savoirs, des comportements et des pratiques. Située dans un quartier où se mélangent populations africaines, indiennes et asiatiques, à deux pas de la gare du nord et donc aux carrefours de l'Europe comme du monde, La Colonie vise à réunir — sans exclusion et à travers ces formidables tribunes que peuvent être la création artistique et intellectuelle — toutes les identités et toutes les histoires, en particulier celles des minorités. Tout à la fois repère et refuge, La Colonie est un espace à l'identité bigarrée : c'est un bar et une agora ; c'est un laboratoire et une lieu de fêtes ; c'est un lieu de paroles, d'écoutes, de partages, d'expérimentations et de monstrations.

La Colonie

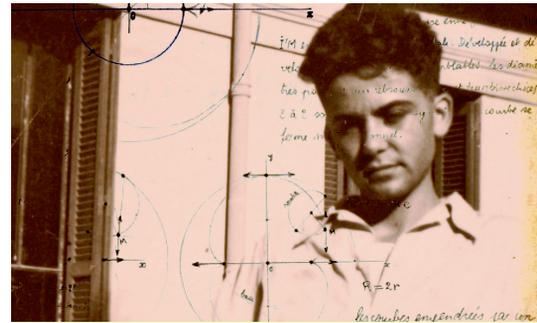
128 rue de LaFayette - 75010 PARIS

Hommage à Maurice Audin

Maurice Audin, une histoire de mathématiciens

DE FRANÇOIS DEMERLIAC

FRANCE/DOCUMENTAIRE/2018/14'



Maurice Audin, une histoire de mathématiciens retrace cet engagement commun, du “Comité Audin”, puis du “Comité des mathématiciens”, contre la torture et les exactions d'Etat, engagement qui intervint également dans le soutien à d'autres mathématiciens emprisonnés et parfois torturés dans le monde.

Réalisateur et Images : François DEMERLIAC
Musique : Andy EMLER, Claude TCHAMITCHIAN, Eric ECHAMPARD
Production : Universcience / Virtuel Production

Avec la participation de Josette AUDIN, Michèle et Pierre AUDIN, les enfants de Josette et Maurice, Emmanuel MACRON, Cedric VILLANI, Pierre VIDAL-NAQUET, Pierre MANSAT, Sylvie THÉNAULT, Benjamin STORA



Maurice Audin, la disparition

DE FRANÇOIS DEMERLIAC

FRANCE / DOCUMENTAIRE / 2010 / 70'

En pleine Guerre d'Algérie, en 1957, le talentueux Mathématicien Maurice Audin est arrêté, et embarqué par les parachutistes Français.

Il avait 25 ans.

Depuis ce jour, il n'a laissé aucune trace de vie. Mais il n'est pas totalement disparu, il existe encore ardemment dans les mémoires de la Guerre d'Algérie, et devient une invocation accusatrice des pratiques iniques exercées pendant celle-là par les militaires français.

Ce documentaire, est un film fourni, qui croise les sources et interroge les témoins de l'époque, acquérant ainsi une autorité et une fiabilité incontestables.

François Demerliac

Il est réalisateur de documentaires d'histoire, sa réputation en tant que tel se fonde sur principalement deux films: *Maurice Audin, la disparition* et *Sartre 56/64*.

Mais l'art de Demerliac, n'est pas fermé, les frontières des sujets abordés par lui son poreuses de telle sorte, qu'on a pu le voir en tant que réalisateur d'animation, ou de films scientifique, il ose même la 3D en 2012 avec son exploration fictionnelle et scientifique *Voyage au cœur du vivant*.

Réalisateur : François DEMERLIAC
Image : Vincent JEANNOT
Son : Samuel MITTELMAN
Musique : Eric CHAMPARD, Andy EMLER, Claude TCHAMITCHIAN
Montage : Céline EUDIER
Production : Chaya Films/ Virtual

La projection sera suivie d'un débat avec François Demerliac, Sylvie Thénault, Malika Rahal, Pierre Mansat (sous réserve) et Pierre Audin (sous réserve). Modérateur Mouloud Mimoun.

Maurice Audin, une histoire de mathématiciens

DE FRANÇOIS DEMERLIAC

FRANCE/DOCUMENTAIRE/2018/14'

Maurice Audin, une histoire de mathématiciens retrace cet engagement commun, du "Comité Audin", puis du "Comité des mathématiciens", contre la torture et les exactions d'Etat, engagement qui intervint également dans le soutien à d'autres mathématiciens emprisonnés et parfois torturés dans le monde.



Réalisateur et Images : François DEMERLIAC

Musique : Andy EMLER, Claude TCHAMITCHIAN, Eric ECHAMPARD

Production : Universcience / Virtuel Production

Avec la participation de Josette AUDIN, Michèle et Pierre AUDIN, les enfants de Josette et Maurice, Emmanuel MACRON, Cedric VILLANI, Pierre VIDAL-NAQUET, Pierre MANSAT, Sylvie THÉNAULT, Benjamin STORA

Jahilya

DE HICHAM LASRI

FRANCE, MAROC/ DRAME/ 2018/ 94'



Six personnages expriment avec poésie toute leur mélancolie et leur violence, au sein d'un événement tragi-comique qu'est l'annulation de la fête du mouton (Aïd Al Adha) de 1996 au Maroc. Parmi ces six personnages sont présents un amnésique, un amoureux dont le désir ardent et réciproque d'épouser la femme qu'il aime se voit rejeté par sa belle-famille, un enfant touché au bord du suicide.

Hicham LASRI

Réalisateur et scénariste Marocain, son film *Jahilya* s'inscrit comme troisième long-métrage d'une trilogie pointant du doigt la violence sociale et la servitude humaine, comprenant *C'est eux les chiens* en 2013 et *Starve your dog* en 2015. On lui doit aussi *The End* en 2011, *The Sea is behind* en 2014 et *Headbang Lullaby* en 2017.

Réalisateur : Hicham LASRI
Scénario : Hicham LASRI
Image : Said SLIMANI
Son : Patrice MENDEZ
Musique : Wissam HOJEIJ
Montage : Zakaria TIBARI
Production : La Prod / Moon a Deal Film
Interprètes : Mostapha HOUARI, Salma EDDLIMI, Hassan BEN BADIDA, Rami FIJJAJ, Zoubir ABOU AL FADL, Moulay HASSAN ALAOUI, Malek AKHMISS, Zoubida AKIF, Nissrine ERRADI, Jalal BOUFTAIM, Youssef



Les pastèques du cheikh

DE KAOUTHER BEN HANIA

TUNISIE, FRANCE/ FICTION/ 2018/ 22'

Cheikh Taher commet l'irréparable en pensant bien faire: il prie sur la dépouille d'une femme qui lui est inconnue. Au prétexte de cette action qui apparaît comme un péché, son sous-fifre Hamid s'empresse de s'emparer de son pouvoir à des fins pernicieuses...

Kaouther BEN HANIA

Réalisatrice, scénariste, née à Sidi Bouzid (Tunisie) en 1977. Après des études en cinéma à Tunis (EDAC) et à Paris (La Fémis et la Sorbonne), elle réalise plusieurs courts métrages dont *Moi, ma sœur et la chose* (2006) et *Peau de Colle* (Cinemed 2013), puis le documentaire *Les Imams vont à l'école. Le Challat de Tunis*, son premier long métrage, ouvre la section de l'ACID de Cannes 2014 et connaît un succès international. Suit, un nouveau documentaire *Zaineb n'aime pas la neige* en 2016.

En 2017, son long métrage *La Belle et la Meute* est sélectionné à Un certain regard à Cannes.

Réalisateur : Kaouther BEN HANIA
 Scénario : Kaouther BEN HANIA
 Image : Samuel DRAVET
 Son : Fred BIELLE
 Musique : Amine BOUHAFI
 Montage : Rémi DUMAS
 Décor : Sophie ABDELKEF
 Production : Nadim CHEIKHROUHA
 Interprètes : Ahmed HAFIENE, Bilél SLIM, Rami BRAHEM, Karim CHARFI, et Halima BOUKHRIS

Jusqu'à la fin des temps

DE YASMINE CHOUIKH

ALGÉRIE/ FICTION/ 2018/ 94'

Djoher, se rend pour la première fois sur la tombe de sa sœur, lors du pèlerinage d'été du cimetière de Sidi Boulekbour où elle fait la connaissance d'Ali, le fossoyeur. Djoher fait à celui-ci une demande inhabituelle : préparer ses funérailles de son vivant. Surpris, le gardien des morts comme le surnomment les habitants du village, finira par satisfaire la requête de cette femme désespérée. Cette entreprise, va lier nos deux septuagénaires...



Yasmine CHOUIKH

Née en 1982 à Alger, diplômée en psychologie et sciences de l'éducation, Yasmine Chouikh est actrice, journaliste et présentatrice télévisée. Elle est la fille de la réalisatrice-monteuse Yamina Bachir Chouikh et du réalisateur Mohamed Chouikh dont elle a été l'actrice pour *La Citadelle* (1987) et *Douar de femmes* (2004). Elle écrit les scénarios de plusieurs courts métrages et en réalise deux : *El bab (La Porte)*, en 2006 et *EL Djinn*, en 2010, ainsi qu'une série pour la télévision, *Studio 27*, en 2015. Elle est aussi la directrice artistique du Festival international du court métrage de Taghit.

Réalisateur : Yasmine CHOUIKH
 Scénario : Yasmine CHOUIKH
 Image : Semcheddine TOUZENE
 Son : Hamid BOUZIANE
 Montage : Yamina BACHIR
 Décors : Ayoub KERBAB
 Production : Making of Films
 Interprètes : Boudjemaa DJILLALI, Djamilia ARRES, Mohamed TAKIRET, Mohamed BEN BAKRETI, Imem NOEL et MEHDI MOULAY

Hommage à Jilani Saadi

Jilani Saadi, né en 1962 à Bizerte, en Tunisie, a fait des études de cinéma à Paris VIII.

Son premier long-métrage *Khorma* (2002), a porté un renouveau du cinéma tunisien des années 2000, affranchi du style de la fiction à vocation réaliste, en empruntant au genre de la fable. Avec *Tendresse du loup* (2006) et *Winou baba* (2012) il confirme son audace, avec des thèmes et des personnages peu étudiés. Avec *Bidoun* (2012), puis *Bidoun 2* (2014) et enfin *Bidoun 3* (2017).

Jilani Saadi s'affirme comme un cinéaste très contemporain, en utilisant des technologies comme la caméra Gopro, en révélant des acteurs non professionnels, mais aussi en intégrant dans ses films une dimension politique, un examen à la fois lucide et décalé de la société tunisienne.



Winou baba

TUNISIE / FICTION / 2011 / 90'

Halim est passionné par la musique du chanteur Égyptien Abdel Hamil Hafez, et mène une vie tranquille au côté de sa mère à Bizerte en Tunisie. Son quotidien se résume à son travail, ses jeux avec les enfants du quartier, ses flâneries aux côtés des marginaux de sa ville, et au recueil intime sur la tombe de son père.

Halim est heureux quand apprend qu'il va se marier à la jeune et jolie fille au nom de Ons, mais le jour de noce, Ons manque à l'appel.

Réalisateur : Jilani SAADI
Image : Mário CASTANHEIRA
Son : Jérôme AYASSE
Montage : Valérie LOISELEUX
Production : JS Production
Interprètes : Interprètes : Jamel MADANI,
Amira BEN YOUSSEF, Bouraouia MARZOUK

Bidoun 1 & 2

Les deux premiers *Bidoun*, se passent comme souvent chez Saadi, à Bizerte. Le premier, se déroule lors du ramadan de 2012, quand le deuxième se passe en 2013, où la Tunisie cherche à définir sa nouvelle constitution.

Dans *Bidoun*, Saadi se fait expérimentateur de la Go Pro qui attise sa curiosité quant à ses possibilités, tandis que *Bidoun 2* propose le récit fictionnel de deux personnages qui ne partagent, à la base, que leur chemin, mais qui vont finir par être porteurs du même étrange fardeau.

Bidoun 1

TUNISIE/FICTION/2012/20'
Réalisateur : Jilani SAADI
Scénario : Idem
Image : Idem
Son : Idem
Montage : Idem
Production : JS Production

Bidoun 2

TUNISIE/FICTION/2014/83'
Réalisateur : Jilani SAADI
Scénario : Jilani SAADI
Image : Jilani SAADI
Son : Aymen LABIDI, Helim BARBI, Hamza NASRAOUI,
Laurent CHASSAIGNE
Musique : Dhafar YOUSEF
Montage : Valérie LOISELEUX
Production : JS Production
Interprètes : Sarah HANACHI,
Majd MASTOURA, Jilani SAADI,
Mariem SAYAH



Bidoun 3

Comme *Bidoun 2*, ce troisième volet fait se rencontrer deux personnages, dont rien ne présageait le rapprochement. Momo est un homme d'âge mur qui peine à accepter le décès de sa mère, il tente de mettre fin à ses jours, mais échoue et erre sur l'autoroute. C'est sur cette autoroute, que se fait larguer Djouha par son petit ami, et c'est alors que nos deux personnages se croisent, puis se rapprochent le temps d'une nuit, et partent ensuite en quête de vengeance sur le petit-ami de Djouha.

TUNISIE/ FICTION/2017/ 83'

Réalisateur : Jilani SAADI
 Scénario : Jilani SAADI
 Image : Jilani SAADI
 Son : Lucie DECH, Romain OZANN
 Montage : Jilani SAADI
 Production : JS Production
 Interprètes : Lina ELEUCH,
 Hached ZAMMOURI, Nouredin MIHOUB

Dans la peau

La tournée d'Ali, chanteur et de Shiraz, danseuse, traverse la Tunisie, et ouvre la voie à leur amour interdit. Leur relation doit rester secrète, Ali est marié et père d'un enfant, il trompe sa femme restée à Tunis.

Le couple illégitime est tirailé de tous les côtés. *Dans La Peau*, est un film sensuel, autour des questions de désir et d'amour, dans une société montrée, comme entravée à ceux-ci.

TUNISIE/ FICTION/2015/105'

Réalisateur : Jilani SAADI
 Scénario : Jilani SAADI
 Image : Mário CASTANHEIRA
 Son : Emmanuel ZUKI
 Montage : Valérie LOISELEUX
 Production : JS Production
 Interprètes : Amira CHEBLI Mohamed BEN SAÏD



Hommage à Jilani Saadi



Khorma

Malgré lui nommé *Khorma* ("bête" en arabe), il est un orphelin gardé et instruit par un vieillard sourd, responsable des métiers de la mort. Un jour, son maître commet l'erreur de confondre lors d'une annonce, mort et mariage à propos d'une fille qui meurt trois jours après. On le porte responsable de cette tragédie, accusé de porter malheur, il est destitué de ses fonctions. *Khorma* est désigné par les citoyens pour le remplacer, qui voient en lui un être crédule et borné. Il va montrer le contraire.

TUNISIE/ FICTION/2002/ 80'

Réalisateur : Jilani SAADI
Scénario : Jilani SAADI
Image : Gilles PORTE
Son : David RIT, Thomas GAUDER
Musique : Khaled NAMLAGHI
Montage : Philippe RAVOET
Décors : Anes TALMOUDI
Production : Kstar/ PJP/ JSP
Interprètes : Mohamed Hassine GRAYA,
Mohamed MOURALI, Ramzi BRARI,
Hassen KHALSSI, Dalila MEFTAHI,
Chedly EL OUERGHI,
Khaoutan BELHADJ, Lazhari SBAÏ

La tendresse du loup

Stoufa est un jeune homme, qui un soir cherche à neutraliser la colère et la tristesse que lui procure son père, pour cela il part rejoindre ses amis pour boire avec eux dans la rue.

Il erre en leur compagnie, et aperçoit Saloua, une de ses voisines, escort-girl à ses heures perdues, qui attend un taxi. Ses amis l'agressent et la violent.

Stoufa a pris sa défense, mais est demeuré impuissant. Étonnamment Saloua, se venge sur lui, outré et blessé, il part à sa recherche.



TUNISIE/ FICTION/2006/ 86'

Réalisateur : Jilani SAADI
Scénario : Jilani SAADI
Image : Mário CASTANHEIRA
Son : David RIT, Thomas GAUDER
Montage : Nadia BEN RACHID
Production : JS Production
Interprètes : Mohamed Hassine GRAYA,
Anissa DAOUD, Atef BEN HASSINE,
Habib BEN M'BAREK,
Abdelmonem CHOUAYET

Ali Essafi : le documentaire en héritage

Ali Essafi est né en 1963 à Berkane, non loin de la frontière algérienne. Après une formation en psychologie à l'université de Tours, une thérapie inachevée l'amène à l'art : il entre en cinéma en autodidacte, par des stages et de l'assistantat. C'est ainsi qu'il découvre le documentaire, qui deviendra sa vocation exclusive. Ses premiers films posent sur la France le regard lucide et éclairant d'un étranger. *Général nous voilà* (1997) et *La solitude des champs de betteraves* (1998) constituent des immersions au long cours au sein de communautés qui lui permettent d'interroger la question de l'altérité et des frottements entre France et monde arabe, entre Maroc et Occident, mais aussi entre petit peuple et modernité. *Ouarzazate movie* (2001) et *Le blues des Chikhates* (2004) prolongent ce questionnement, tout en témoignant d'un lien renouvelé avec le Maroc. Réinstallé dans son pays natal, Ali Essafi se cherche des origines, un ancrage culturel. La rencontre avec la musique populaire des Chikhates va dans ce sens, mais le cinéaste marocain s'interroge surtout sur la place du cinéma dans son pays, son histoire et sa culture. Après avoir filmé la rencontre bizarre entre Maroc et cinéma occidental dans *Ouarzazate Movie*, Ali Essafi part en quête d'un "mentor", d'un ancêtre en cinéma : ce sera le réalisateur marocain et poète de langue française Ahmed Bouanani (1938-2011), qu'il rencontre en 2007, et commence à filmer l'année suivante. Son montage d'archives *Mémoire 14* (1971), proposition d'adaptation cinématographique du conte oral marocain, et plongée poétique dans une mémoire collective traumatisée par le Protectorat (1911-1956) et les silences du règne de Hassan II, l'influence tout particulièrement. *Wanted* (2011) en est inspiré, qui illustre, à l'aide d'un montage d'archives visuelles et cinématographiques, le témoignage d'un survivant des années de plomb, Abdelaziz Tribak. Cette révolution formelle dans son approche du documentaire et du montage l'enracine profondément dans une filiation, à la fois cinématographique et culturelle. Elle se prolonge avec *En quête de la Septième porte* (2017), parcours poétique dans la mémoire, les archives et l'œuvre d'Ahmed Bouanani. Ali Essafi partage également ses recherches sous la forme d'ateliers, d'essais, de programmation de films et d'installations d'art contemporain.



**Le Regard d'un immigré marocain
sur la France**

Général, nous voilà !

DE ALI ESSAFI
FRANCE / 1997 / 59'

Enrôlés de force ou engagés volontaires, les ressortissants des ex-colonies françaises ont été en première ligne de toutes les guerres françaises. En 1960, le gouvernement de Gaulle décrète le gel de leurs pensions. En 1996, quelques centaines de vétérans marocains quittent leur famille et débarquent à Bordeaux, siège du tribunal des pensions militaires. Quelle reconnaissance leur réserve la France aujourd'hui ?

Production : IO Production et Images Plus

Hommage à Ali Essafi



Le silence des champs de betteraves

DE ALI ESSAFI

FRANCE/1998/55'

Réaction à une agression raciste contre un jeune beur dans une commune d'Île de France, le film propose une immersion, au-delà de la rancœur et du fait divers, au cœur des interrogations de ses habitants, paysans et nouveaux ruraux. Cette écoute et ce regard d'étranger, en quête de compréhension et d'espérance, offre un éclairage rare sur un monde rural français en pleine crise et recomposition.

Image : Isabelle FERMON, Jean-Pierre LENOIR, Ali ESSAFI
Son : Raphaël SOHIER, Ali ESSAFI
Montage : Anne BROTONS
Production : Yenta Production, Telessone

Retour au Maroc : Redécouverte de la culture populaire

Aïta

DE IZZA GENINI

FRANCE/1988/28'

Interprété par les cheikhate (musiciennes itinérantes), la aïta est le cri qui devient chant, chant qui devient appel : appel à la mémoire, la aïta est aussi un cri d'amour et d'espérance.

Image : Jean-Jacques FLORI, Mustafa STITOU
Son : Antoine RODET
Montage : Claude FARORY
Interprètes : Fatna BENT EL HOCINE et la troupe OULAD AGUIDA
Production : OHRA et ARTE

Le blues des Chikhates

DE ALI ESSAFI

MAROC/EGYPTE/FRANCE/2004/57'

Ali Essafi donne la parole à Aïda, Aïcha et Hafida, trois chikhates de Safi qui s'attardent avec nostalgie sur l'âge d'or de la Aïta et évoquent à mots feutrés leur présent moins rose. L'époque contemporaine n'accorde plus aucun respect à la liberté de ton d'un "métier" qui leur permettait de chanter l'injustice et le sort des femmes.

Image : Ivan BOCCARA, Ali ESSAFI
Son : Mathieu DAUDE
Montage : Nadia DALAL
Production : Misr International Films, Ognon pictures



**Retour au Maroc : Retour sur un cinéma
et invention d'une forme (I)**

Mémoire 14

DE AHMED BOUANANI

MAROC/1971/24'

Mémoire 14 est à l'origine un poème écrit par Bouanani, en 1967. Réalisé à partir d'archives filmées du Centre cinématographique marocain, le film se veut un récit du Protectorat français au Maroc, vu par les mémoires nourries des mythes.

Scénario : Ahmed BOUANANI

Montage : Ahmed BOUANANI

Production : CCM



En quête de la Septième porte

DE ALI ESSAFI

MAROC/2017/80'

La Septième porte est un essai manuscrit sur l'histoire du cinéma marocain de 1907 à 1986 écrit par Ahmed Bouanani (1938-2011), à paraître en 2018. Ali Essafi rencontre ce dernier trois ans avant sa disparition : extraits de films, conversations et autres documents cartographient l'univers artistique de ce poète, cinéaste et essayiste essentiel à la constitution d'une conscience cinématographique marocaine et à la transmission de son histoire.

Image : Hakim BELABBÈS,
Hassan OUAZZANI, Ali ESSAFI
Son : Rana EID, Touda BOUANANI, Ali ESSAFI
Montage : Chaghig ARZOUNIAN
Production : Ali ESSAFI, Cinemaat Production,
Rasha SALTI

Hommage à Ali Essafi

Retour au Maroc : Retour sur un
cinéma et invention d'une forme (2)



Quarzazate Movie

DE ALI ESSAFI

FRANCE/MAROC/2001/58'

Ils sont des centaines, parqués derrière des grillages, à attendre d'être choisis pour figurer un esclave, un centurion ou un croisé dans de grandes productions internationales comme *Astérix* ou *Gladiator*... Ali Essafi regarde vivre le petit peuple de Quarzazate, ses rêves d'Hollywood et ses humiliations. Avec humour et dérision, le film dresse le constat d'un cinéma occidental qui impose ses images et ses façons de voir.

Montage : Alberto YACCELINI
Production : Quark Productions, France 3

Wanted / al hareb / la fuite

DE ALI ESSAFI

MAROC/2011/24'

Les années 70, au Maroc.
Les révoltes étudiantes revendiquent liberté et démocratie. Pour échapper aux arrestations de masse, Aziz accepte de vivre sous une fausse identité. Puissante évocation d'un parcours militant sur fond de répression durant les années de plomb.



Nous n'étions pas des héros

DE NASR-EDDINE GUENIFI

FRANCE, ALGÉRIE / FICTION / 2017 / 116'



Février 1961. Un groupe de détenus récalcitrants est transféré de la prison civile de Lambèse dans un camp d'internement spécial gardé par des légionnaires dont d'anciens officiers nazis. Ce camp est le théâtre de tortures, tant physiques que morales, pour ces combattants indépendantistes. Sous forme d'un récit fictionnel, sont dépeintes les conditions dans les camps spéciaux de l'armée coloniale. Torture physique et morale, corvées et humiliations sont infligés quotidiennement aux prisonniers, pour les obliger à renier leur combat patriote.

Nasr-Eddine GUENIFI

Né en Algérie en 1943 et étudiant en France, il travaille d'abord pour la télévision Française puis pour la télévision Algérienne, à partir de 1962. Il rejoint René Vautier au centre audiovisuel de Ben Aknoun en tant que coréalisateur et finit par rejoindre l'ONCIC. Il est l'auteur de nombreux documentaires.

Nous n'étions pas des héros est son premier long-métrage de fiction.

Réalisation : Nasr-Eddine GUENIFI
Scénario : Nasr-Eddine GUENIFI, d'après le roman *Le camp* d'Abdelhamid BENZINE
Son : Ismail BEN ABDELGHAFAR
Production : AARC (Agence Algérienne pour le rayonnement culturel)
Interprètes : Jacques SERRES, Serge REQUET-BARVILLE, Nicolas GEORGES, Ahmed NEZZA

Celui qui brûle

DE SLIMANE BOUNIA

ALGÉRIE, FRANCE / FICTION / 2016 / 17'

Quelque part en Kabylie, sous un soleil brûlant, bien que matinal. Ounissa craint pour son poisson congelé qu'elle doit ramener à Tizi-Ouzou. Pourtant, arrivé le soir, le poisson décongelé et miraculeusement en vie débute une lutte pour rejoindre la mer. Un poisson miroir de l'Algérie contemporaine, à travers cinq personnages : Lounes, Rachid, Ounissa, Célia et Yanis...



Slimane Bounia

Né en 1973, il a commencé en 1995 avec un court-métrage. Il n'a cessé depuis de se consacrer à ce format.

Réalisateur : Slimane BOUNIA
Scénario : Sylvain BOLLE-REDAT
Image : Yann MARITAUD
Son : Julien D'ESPOSITO
Musique : Allaoua IDIR
Montage : Fabrice GERARDI
Production : Plus de Prod
Avec Sabrina OUAZANI, Salim KECHIOUCHE, Rachid HADID, Yousfi SADEK, Damia HAMEL

Tes cheveux démêlés cachent une guerre de sept ans

DE FATIMA SISSANI

FRANCE, ALGÉRIE/DOCUMENTAIRE/2017/76'

Eveline, Zoulikha, Alice... Regard croisé sur trois femmes engagées au côté du FLN, sur la colonisation et la guerre d'indépendance algérienne. Elles connaîtront la clandestinité, la prison, la torture, l'hôpital psychiatrique. C'est au crépuscule de leur vie qu'elles choisissent de témoigner, après des décennies de silence.



Fatima Sissani

Née en Algérie, elle vit en France depuis l'âge de 6 ans. Après des études de droit, elle fait ses débuts à la radio. En 2014, elle réalise *Les Gracieuses* et *La Langue de Zahra* qui ont été sélectionnés dans de nombreux festivals et y ont obtenu de nombreux prix.

Réalisation : Fatima SISSANI
Image : Arlette GIRARDOT
Son : Mohamed ZIOUANI,
Arnaud MARTEN,
Amaury ARBOUN
Montage : Anne LACOUR



Papa Hedi: The Man Behind the Microphone

DE CLAIRE BELHASSINE

TUNISIE, GRANDE-BRETAGNE/ DOCUMENTAIRE/ 2017/ 52'

Hedi Jouini est la star musicale la plus populaire de l'Histoire tunisienne. Surnommé "le Frank Sinatra de Tunisie", ses chansons touchent toutes les franges de la société. Mais pourquoi a-t-on caché sa renommée à sa petite fille ? PAPA HEDI révèle l'incroyable histoire et offre un panorama fascinant de l'évolution de la scène culturelle tunisienne. Le film construit un portrait profond du parrain de la musique tunisienne - un père pour la nation mais pas toujours pour sa famille.

Claire Belhassine

Elle débute en 2006 en tant qu'assistante réalisatrice. Elle tourne un court-métrage, *Comes Undone*, avant de s'attaquer à *Papa Hedi*...

Réalisateur : Claire BELHASSINE
Interprètes : Adel JOUNINI,
Hamadi JERAD,
Afifa BELHASSINE,
Samia BELHASSINE,
Ferid BELHASSINE,
Nanou BELHASSINE,
Faouzia JERAD

Leila's Blues

DE FATEME AHMADI ET ISMAËL LOUATI

TUNISIE/ FICTION/ 2018/ 15'

Leila, qui dédie sa vie à son fils de 17 ans, Youssef, artiste léger, découvre qu'elle est enceinte. Elle décide d'avorter sans en parler à son mari. Elle réserve une chambre dans une clinique privée, mais le jour où elle veut agir, les événements se retournent contre elle.



Ismaël Louati

Il a co-réalisé *Babylon* en 2012, ainsi qu'une quinzaine de films expérimentaux et d'art vidéo.

Quant à Fateme Ahmadi, iranienne vivant à Londres, elle co-réalise *Chandra*, en 2015.

Réalisateur : Fatema AHMADI et Mohammed ISMAËL LOUATI
Scénario : Fateme AHMADI et Mohamed ISMAËL AHMADI
Image : Frida MARZOUK
Son : Mohamed CHAWKI KOOLI
Montage : Nadia TOUIKER
Costume : Sarah KHEHDIRA
Production : Nomadis Image (Tunisie)/ DW (France)

Upon the Shadow

DE NADA MEZNI HAFIAIEDH

TUNISIE/ DOCUMENTAIRE/ 2017/ 80'

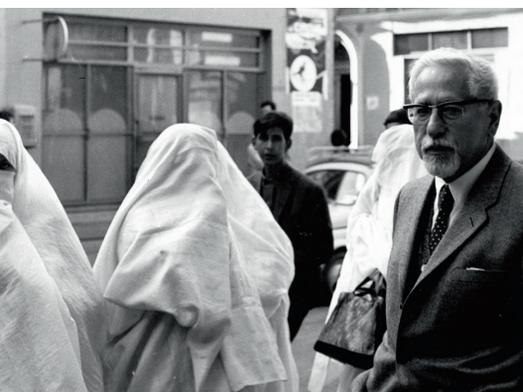
La face cachée de l'ex-Femen, Amina Sboui, et de son quotidien. Ses amis, membres de la communauté LGBT, qu'elle héberge chez elle, en Tunisie, sont rejetés par leurs familles ainsi que par la société tunisienne. On observe là la réalité d'une société homophobe...



Nada Mezni Hafiaiedh

Née en 1984, commence à réaliser des clips et vidéos amateurs autour de son quotidien familial. Elle débute au Canada, puis en Tunisie en 2010, avec un premier long-métrage, *Tunisian stories*, qui tout comme *Upon the Shadow*, sept ans après, dresse un portrait aiguisé de la société Tunisienne.

Réalisateur : Nada MEZNI HAFIAIEDH
Image : Ikkal ARAFA
Montage : Tidal ZRAN/ Noura NAFZI
Musique : Yacine AZAIEZ
Production : Leyth Production/ La Clairière Production
Interprètes : Amina SBOUI, Sandra NEIFER, Ramy AYARI, Ayoub MOUMENE, et Atef PUCCI



Mon histoire n'est pas encore écrite

DE JACQUELINE GOZLAND

FRANCE/DOCUMENTAIRE/2018/76'

La Cinémathèque d'Alger naît en 1965.

Toute la ville Alger s'y précipite pour voir des films et rencontrer Josef Von Sternberg, Joseph Losey, Jean-Luc Godard, Nicholas Ray, Claude Chabrol, Luchino Visconti, Youssef Chahine, Werner Herzog, Sembene Ousmane, Mustapha Alassane, Med Hondo et bien d'autres...

Jacqueline Gozland

Née à Constantine, elle est spécialiste d'histoire et de cinéma. Elle a réalisé et produit des films courts et longs métrages, fictions et documentaires, sélectionnés et primés dans de nombreux festivals nationaux et internationaux, dont Cannes, diffusés en salle et à la télévision, on peut citer pour exemple: *Esther* (1985), *Amours éternelles* (1987), *Abdel et Marie* (1987), *Reinette l'Oranaise, le port des amours* (1992), *Les Gardiennes de la mémoire* (2000), *Et la vie continue* (2002), *Liberté Égalité Fraternité* (2009), *J'étais en prison et vous m'avez visité* (2011).

Réalisateur : Jacqueline GOZLAND
Scénario : Jacqueline GOZLAND
Image : Xavier DOLLEANS
Son : Emmanuel LEGALL
Montage : Barbara BOSSUET
Production : LES FILMS DE LA PASSION

Black Mamba

DE AMEL GUELLATY

TUNISIE/ FICTION/ 2017/ 20'

Sarra, jeune fille de la classe moyenne de Tunis, voit sa vie tracée par sa mère... Elle apprend la couture et s'appête à épouser un gentil garçon. On tente de la soumettre à un mode vie qu'elle ne désire pas, mais Sarra songe à un autre destin et a bien d'autres plans pour échapper à sa vie actuelle.



Amel Guellaty

Photographe et réalisatrice Tunisienne, elle est née en 1988. Elle commence, en tant qu'assistante mise en scène sur plusieurs long-métrage, comme *La Blessure* d'Abdellatif Kechiche, ou *Après Mai* d'Olivier Assayas. Après un premier essai, elle réalise en 2013 un court-documentaire *Les éboueurs de la mer*, et en 2014 coréalise *Née au printemps*.

Réalisateur : Amel GUELLATY
Scénario : Amel GUELLATY
Image : Ikbel ARAFA
Son : Mohamed ALI CHIHOUB
Musique : Omar ALOULOU
Montage : Fakhreddine AMRI
Décor : Mohamed DENGUEZLI
Production : Atlas Vision
Interprètes : Sarra HANNACHI, Charfeddine TAOURITI, Saida HAMMI, Chedly TAGHOUTI



La révolution est là

DE TEY CIR BEN NASER

TUNISIE/ DOCUMENTAIRE/ 2018/ 52'

La Révolution est là veut porter un message d'espoir, celui d'une révolution réussie, laissant présager un modèle de société plus altruiste. Pour cela, la réalisatrice parcourt la Tunisie "postrévolutionnaire".

A la manière d'un road-trip, elle va à la rencontre des bâtisseurs d'une Tunisie nouvelle, pour exprimer toute leur détermination à l'écran, et donner un visage à cette révolution.

Teycir Ben Naser

Réalisatrice et journaliste Tunisienne, elle compte à son actif deux documentaires qui vont de pair car abordant toujours avec espoir la question du progrès en Tunisie : *Chenini la résistante* et... *La Révolution est là*.

Réalisateur : Teycir BEN NASER
Production : Mirada Global Media
Production/ Service Vidéo
Production

Bezness as Usual

DE ALEX PITSTRA

TUNISIE, PAYS-BAS/ DOCUMENTAIRE/ 2015/ 92'

Alex Pitstra, cinéaste, découvre que ses parents se sont rencontrés en Tunisie dans les années 70, début du tourisme de masse.

De jeunes hommes tunisiens, issus de familles modestes, séduisaient des femmes européennes dans les hôtels et sur les plages. C'était le "Bezness". Il met en scène la découverte de sa famille (une demi-sœur en Suisse, un cousin en Suède) et fait intervenir son père Mohsen, toujours plein du charme qui a séduit sa mère.

L'appartenance religieuse, l'inégalité financière, le passé en dents de scie de Mohsen ont voué à l'échec cette histoire d'amour improbable.



Alex Pitstra

Hollandais et Tunisien, il est né en 1979, étudie le cinéma et l'audiovisuel.

Il signe son premier film en 2004, le court-métrage *Mixtape*.

Il enchaîne les formats courts jusqu'en 2011, puis, en 2013, réalise son premier long, *Die Welt*, qui a en commun avec *Bezness as usual*, de traiter la question de l'identité familiale.

Réalisation : Alex PITSTRA
Scénario : Alex PISTRA
Image : Tadeusz KIENIEWISZCZ, Rosan BREMAN, Alex PITSTRA
Son : Pawel USZYNSKI, Alan VAN RAMSHORST, Lennart KLEINEN
Montage : Joe DRIESSEN
Production : Selfmade Films/ VPRO TV
Interprètes : Alex PITSTRA, Anneke PITSTRA, Jasmin AMEERA, Mohsen Ben Hassen

Sidi

DE SAIF CHIDA

TUNISIE/FICTION/2018/ 8'

Au milieu d'une vaste forêt se trouve Amin. Il pense être seul, mais pas pour longtemps. Au fur et à mesure d'une poursuite dans laquelle il se lance et qui le conduit vers la sociabilité... *Sidi* se veut une fiction allégorique autour du thème du pouvoir.

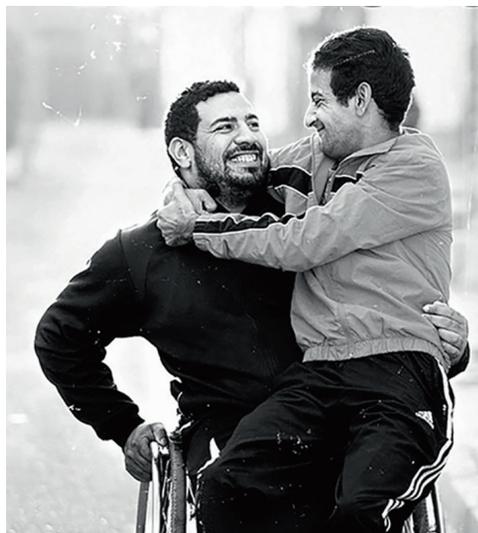


Saif Chida

Né au Kef en Tunisie, il est d'abord professeur d'éducation physique et sportive.

En 2014 il décide de changer de voie et commence des études à l'Ecole Supérieure de l'audiovisuel et du cinéma de Gammarth. Durant sa scolarité, il réalise un premier court-métrage nommé *Nagra*, pour proposer en projet de fin d'études son second *Sidi*.

Réalisateur : Saif CHIDA
Scénario : Saif CHIDA
Image : Farouk LAARIDH
Son : Mohamed Seddik TRAPPA
Montage : Yassine BOUCHNEB
Production : ESAC (Ecole Supérieure de l'Audiovisuel et du Cinéma de Gammarth)
Interprètes: Mohamed Amine KEFI, Eya TRABELSI



We Could Be Heroes

DE HIND BENSARI

DANEMARK, TUNISIE, MAROC, QATAR/ DOCUMENTAIRE/
2018/ 79'

À travers *We Could Be Heroes*, on suit le parcours étonnant de deux amis d'enfance en situation de handicap, Azzedine et Youssef, qui sont déterminés à participer aux Jeux paralympiques de Rio de 2016. Dans une construction poétique et intimiste, Hind Bensari choisit ici de mettre en image l'injustice sociale, filmant la rage de vaincre plus que la victimisation.

Hind Bensari

Née au Maroc, elle étudie l'économie à Londres, pour ensuite revenir dans son pays natal, et réaliser son premier documentaire de fiction *475: Break The Silence*, en 2014, qui fait sensation à travers les réseaux sociaux, la presse, et la télévision, qui bat des records d'audience au Maroc et se retrouve sur les chaînes télévision de nombreux pays Occidentaux.

Réalisateur : Hind BENSARI
Scénario : Hind BENSARI
Image : Lilia SELAMI
Son : Roar SKAU OLSEN
Montage : Sofie STEEBERGER
Production : Cinetelefilm

Jour de mariage

DE ELIAS BELKEDDAR

ALGÉRIE, FRANCE / FICTION / 2018 / 14'

Considéré comme un escroc en France, Karim s'exile à Alger. Il y vit toujours d'escroquerie et sa vie se résume à sa petite entreprise, ses amis, l'ennui et la mélancolie. Son quotidien se révèle être celui d'un prisonnier dont Alger serait la prison. Film sur une ville, montrée sous plusieurs facettes, un moyen de découvrir, pour les uns, et un moyen de reconnaître, pour d'autres.



Elias Belkeddar

Né en France en 1988, il est d'abord producteur pour *Iconoclast film*, puis réalisateur pour cette même société.

Ses deux premiers courts-métrages sont récompensés : *Todo se puede*, en 2013, notamment à Clermont-Ferrand et *Jour de mariage* qui vient d'obtenir le prix Canal+ du court-métrage.

Réalisateur : Elias BELKEDDAR
Scénario : Elias BELKEDDAR
Image : Matias BOUCARD
Son : Mathieu RATHELOT, Alexandre LE MORE
Montage : Julien PERRIN
Décor : Roumalia MERABET, Juliette ALLEAUME
Production : Iconoclast Films
Interprètes : Milou BERRA, Saïd BELHAMRA

Whispering Sands Hamsou-el-Rimal

DE NACER KHEMIR

TUNISIE/FICTION/2017 / 95 MN



Quel secret a poussé cette femme canadienne d'origine arabe dans ce désert de nulle part ? Que disent de notre monde les contes populaires que le guide local raconte à cette femme tout en traversant les lieux en ruines de son enfance ? Nous sommes au-delà du drame. Il ne reste que la douleur et le sentiment de la perte.

WHISPERING SANDS, est un film entre une mémoire arabe meurtrie et un avenir que l'on craint funeste.

Nacer Khemir

L'Histoire du Pays du Bon Dieu 1975/Les Baliseurs du Désert 1984/Le Collier Perdu de la Colombe 1990/À la Recherche des Mille et Une Nuits 1991/Bab'Aziz, Le Prince Qui Contemplait Son Âme 2005/En Passant, avec André Miquel 2010/Shéhérazade, ou la Parole Contre la Mort 2011/Looking for Muhyiddin 2012/ Yasmina et les 60 noms de l'amour 2013/Par où Commencer? 2015/ Whispering Sands 2017

Scénario Nacer KHEMIR
Interprètes : Noura SALADIN/
Hichem ROSTOM/Dorra
ZARROUK
Image : Belgacem JELITTI/
Hassan AMRI
Son : Ghazi ALFAKIH
Montage : Najwa KHECHIMI
Production : WALLADA
PRODUCTION / PAPRIKA FILMS
Contact : +21697777497 -
nacer.khemir@gmail.com
[https://www.youtube.com/
watch?v=inDg4RGzBxA&feature
=youtu.be](https://www.youtube.com/watch?v=inDg4RGzBxA&feature=youtu.be)

Samedi 15 décembre, à partir de 13h45

Hommage à Guy Hennebelle, passeur du cinéma algérien et les 40 ans de CinémAction.

C'est en mai 1978 que Guy Hennebelle crée Cinémaction, avec la revue Ecran 78 dont il était l'un des collaborateurs réguliers et les Editions de l'Atalante.

Son titre "Dix ans après mai 68... aspects du cinéma de contestation" a quasiment valeur de manifeste.

La revue se veut pluri thématique, n'excluant aucune étude ou réflexion sur les hommes, les œuvres ou les histoires du cinéma, ainsi que sur les différents champs des pratiques et des théories, "... dans une optique non seulement cinéophile, mais aussi socio-culturelle." précise Guy Hennebelle en 1983 (La GAZETTE CinémAction n°3).

S'y côtoieront les cinémas d'avant-garde, ceux du Maghreb ou d'Afrique noire, voire de Hollywood ou des régions, aussi bien que des sujets "lourds" : l'Holocauste à l'écran, le cinéma au féminisme, 20 ans d'utopie cinématographique, les enseignements, les jeux de l'argent et du pouvoir, l'émigration...

Ce sont ces 40 années que l'Ecole Normale Supérieure et Le Maghreb des Films ont choisi d'honorer aux côtés de CinémAction et de son éditeur, les Editions Charles CORLET.

Déroulé du programme :

Introduction par Mouloud Mimoun (Maghreb des films) et Marie Pierre-Bouthier (ENS)
Présentation des quarante ans de CinémAction : Jean Verrier (président) et Françoise Puaux (conseillère d'édition de la collection)

Table-ronde autour de la parution du n°166 de CinémAction ("Chroniques de la naissance du cinéma algérien : Guy Hennebelle, un critique engagé" de Sébastien Layerle et Monique Martineau Hennebelle), des années algériennes de Guy Hennebelle, de ses liens et contacts avec les cinéastes et les films, et de sa mission de passeur de ces derniers.

Seront aussi abordées les questions éditoriales qui se posent à une revue comme CinémAction, la place qu'elle a consacrée à la cinématographies des pays du Maghreb, algérienne en particulier.

Intervenants : Monique Martineau-Hennebelle (CinémAction), Sébastien Layerle (Paris 3), Mohand Ben Salama (co-coordonateur de Cinémas du Maghreb - CinémAction, n° 14, Papyrus éditions, 1981), Olivier Hadouchi (chercheur et curateur indépendant) et Salima Tenfiche (Paris 8).
Table-ronde modérée par Marie Pierre-Bouthier.

Vers 16h, projection de *Elles* (1966) et *Algériennes, trente ans après* (1995)
Suivie d'un échange avec le public.

Vers 18h : verre de l'amitié

Entrée libre dans la mesure des places disponibles



Elles

DE AHMED LALLEM

ALGÉRIE / DOCUMENTAIRE / 1966 / 22'

En 1966, quatre ans après l'indépendance, de jeunes lycéennes Algériennes livrent leurs espérances politiques et personnelles au sortir d'une guerre, et à l'entrée d'une nouvelle ère. Elle clament leur volonté de vivre. L'une d'entre elles déclare même que "seule une transformation radicale pourrait faire de la femme l'égale de l'homme en Algérie.

Image : Filip MIROSLAV,
Mohamed MATMATI, Taïbi LAMOURI
Son : Ahmed HARB,
Hafdh Eddine GUENIFI
Montage : Rabah DABOUZ,
Youcef BENGANA, Youcef TOBRI

Algérienne trente ans après

DE AHMED LALLEM

ALGÉRIE / DOCUMENTAIRE / 1998 / 52'

Algérienne trente ans après, aussi appelé *Elles 2*, est la suite, ou plutôt l'état des lieux trente années après le court-métrage *Elles*, dans lequel de jeunes lycéennes algériennes livraient leurs espérances politiques et personnelles au sortie d'une guerre, et à l'entrée d'une nouvelle ère, indépendante. LalleM retrouve quatre de ces lycéennes, revient sur leurs propos, et les fait les comparer avec l'Algérie contemporaine.



Ahmed LalleM

Né en 1940 à Sétif. Réalisateur engagé, il est membre du FLN et fait partie du groupe de Lakhdar Hamina à Tunis. Sa formation se fait entre la Yougoslavie, la France et la Pologne. Ses films, *Zone interdite*, *Barrières*, traitent de sujets divers, principalement liés à l'Algérie comme la femme, la jeunesse, la révolution, le sida, ou la tradition.

Image : Anne MUSTELIER
Son : Olivier LUMBROSO
Montage : Catherine GOUZE,
Clémence LAFARGE
Production : Les Films d'ici

REVOIR

A l'occasion des dix années d'activité du **Maghreb des Films**, nous vous proposons de voir ou revoir quelques films qui ont marqué cette décennie de découverte des cinématographies maghrébines.

Algérie du possible

DE VIVIANE CANDAS

FRANCE / 2015 / 82'

En rencontrant ses anciens compagnons, *Algérie du possible* suit le parcours d'Yves Mathieu, anticolonialiste, avocat du FLN. A l'indépendance, il rédige les Décrets sur les biens vacants et l'autogestion, promulguée en 1963 par Ahmed Ben Bella. Sa vie est rythmée par ses engagements dans une Algérie, alors appelée "Phare du Tiers-Monde". Le film revient sur les conditions "accidentelles" de son décès en 1966.

Dans ma tête, un rond-point

DE HASSEN FEHRANI

ALGÉRIE - FRANCE / 2015 / 100'

Dans le plus grand abattoir d'Alger, une ville dans la ville, des hommes vivent et travaillent à huis-clos, aux rythmes lancinants de leurs tâches et de leurs rêves. L'espoir, l'amertume, l'amour, le paradis et l'enfer, le football... se racontent comme des mélodies de Chaabi et de Raï qui cadencent leur vie et leur monde



Fissures

DE HICHAM AYOUCHE

MAROC / 2010 / 75'

Dans Tanger, ville mystérieuse et magique, trois marginaux en quête d'amour et de délivrance vont se rencontrer et s'aimer : Abdessellem, un homme brisé qui sort de prison, Nourredine, son meilleur ami, et Marcela, une brésilienne fantasque, excessive et suicidaire.

Making of

DE NOURI BOUZID

TUNISIE / 2006 / 120'



Bahta, jeune chômeur et amateur de danse, se laisse emporter par la folie islamiste. *Making of* est le portrait d'une jeunesse frustrée et tiraillée entre le désir de liberté et les échappatoires idéologiques, mais qui semble aussi lancer un appel. Un appel à la modernisation du pays et à la remise en question de la place de l'Islam dans la société tunisienne contemporaine.

My Land

DE NABIL AYOUGH

MAROC / 2012 / 82'



My Land donne la parole à de vieux réfugiés palestiniens qui ont fui en 1948 sans jamais retourner sur leur terre et vivent depuis dans des camps au Liban. Cette parole est entendue par de jeunes israéliens de 20 ans qui construisent leurs pays... "J'ai voulu faire un film sur la mémoire. La mémoire d'une terre. La mémoire figée d'un côté, comme si le temps s'était arrêté. La mémoire oubliée ou jamais apprise, de l'autre côté". N.A.

Octobre à Paris

DE JACQUES PANIJEL

FRANCE / 1962 / 70'

Longtemps interdit, *Octobre à Paris* est un document historique sur la manifestation des algériens, le 17 octobre 1961, protestant pacifiquement au couvre-feu auquel ils étaient soumis par décision du Préfet de Police de la Seine, Maurice Papon. Le film donne la parole à ceux qui organisèrent le rassemblement, à ceux qui vécurent la répression sanglante ordonnée par le dit Préfet, à ceux aussi qui échappèrent à la mort, après avoir été sauvagement "jetés à la Seine"...



Où vas-tu Moshé

DE HASSAN BENJELLOUN

MAROC - CANADA / 2007 / 90'

Peu après l'indépendance du Maroc, l'agence juive organise un vaste plan de départ de toute la communauté juive marocaine vers Israël. Quand Mustapha, le gérant du seul bar de la petite ville de Béja apprend cette nouvelle, il panique. En effet, selon une loi religieuse, si tous les non musulmans partent et qu'il n'en reste aucun, client de son commerce... il devra fermer définitivement. Comment éviter cette catastrophe ?

Les Terrasses

DE MERZAK ALLOUACHE

ALGÉRIE - FRANCE / 2013 / 91'



De l'aube à la nuit, au rythme des appels à la prière. Une foule étonnante grouille et s'agite sur les terrasses d'Alger. Des espaces clos, devenus miroirs à ciel ouvert des contradictions, de la violence, de l'intolérance, des conflits sans fin qui minent la société algérienne.

Films

10949 femmes	5
Aïta	14
Algérie du possible	26
Algériennes, 30 ans après	25
Bezness as Usual	21
Bidouin	10
Bidouin 2	10
Bidouin 3	11
Black Mamba	20
Celui qui brûle	17
Dans la peau	11
Dans ma tête un rond-point	25
Elles	25
En quête de la Septième porte	15
Fissures	26
Général nous voilà	13
Jahilya	8
Jusqu'à la fin des temps	9
Khorma	12
La Révolution est là	21
Le blues des Chikhates	14
Le silence des champs de betteraves	14
La Tendresse du loup	12
Leila's Blues	19
Les Pastèques du cheikh	9
Les Terrasses	27
Making of	26
Maurice Audin, la disparition	7
Maurice Audin, une affaire de mathématiciens	6, 8
Mémoire 14	15
Mon histoire n'est pas encore écrite	20
My Land	27
Nous n'étions pas des héros	17
Octobre à Paris	27
Où vas-tu Moshé ?	27
Quarzazate Movie	16
Papa Hedi : the Man Behind the Microphone	18
Sidi	22
Tes cheveux démêlés cachent une guerre...	18
Un jour de mariage	23
Upon the Shadow	19
Wanted	16
We Could be Heroes	22
Whispering Sands	23
Winou Baba	10

Réalisateurs

AHMADI Fatema	19
ALLOUACHE Merzak	27
AYOUCH Hicham	26
AYOUCH Nabil	27
BELHASSINI Claire	18
BELKEDDAR Elias	23
BEN HANIA Kahouter	5, 9
BEN NASER Teycir	21
BENJELLOUN Hassan	27
BENSARI Hind	22
BOUANANI Ahmed	13, 15
BOUNIA Slimane	17
BOUZID Nouri	26
CANDAS Viviane	26
CHIDA Saïf	22
CHOUIKH Yasmine	5, 9
DEMERLIAC François	6-8
ESSAFI Ali	13-16
FERHANI Hassen	26
GENINI Izza	14
GOZLAND Jacqueline	20
GUELLATY Amel	20
GUENIFI Nasredine	5, 17
GUESSOUM Nassima	5
KHEMIR Nacer	5, 23
LALLEM Ahmed	25
LASRI Hicham	5, 8
LOUATI Mohammed Ismaël	19
MEZNI HAFAEIDH Nada	19
PANIJEL Jacques	27
PITSTRA Alex	21
SAADI Jilani	5, 10-12
SISSANI Fatima	18

LOUXOR

22 nov	20.00
	Maurice Audin, une affaire de mathématiciens 14' Jahilya 90'
17 déc	20.00
	Les pastèques du Cheikh 23' Jusqu'à la fin des temps 94'

ENS

15 déc	13.45
	40 ANS DE CINÉMACTION Elles Algériennes trente ans après

LA COLONIE

18 déc	20.00
	Maurice Audin, une affaire de mathématiciens 14' Maurice Audin, la disparition 70'

SAINT-ANDRÉ DES ARTS

28 nov	19.00	5 déc	20.00	
	Nous n'étions pas des héros 116'		Fissures 75'	
	21.30		21.30	
	Les terrasses 91'		Leila Blues 23' Upon the Shadow 82'	
29 nov	19.30	6 déc	20.00	
	Celui qui brûle 18'		10 949 femmes 75'	
	Tes cheveux démêlés cachent une guerre de sept ans 76'		21.30	
	21.30		Mon histoire n'est pas encore écrite 76'	
	Dans ma tête un rond-point 100'	7 déc	20.00	
	HOMMAGE JILANI SAADI		Bezness as Usual 92'	
30 nov	19.30		21.40	
	Winou Baba 90'		My Land 82'	
	21.30		HOMMAGE ALI ESSAFI	
	Bidoun 20'	8 déc	18.45	
	Bidoun 2 83'		Général nous voilà 58'	
			La solitude des champs de betteraves 54'	
1 ^{er} déc	19h15		21.00	
	Dans la peau 105'		Aïta 29' Le blues des chikhates 57'	
	21.30		9 déc	15.00
	Bidoun 3 83'			Mémoire 14 24'
2 déc	15.00			En quête de la 7 ^e porte 80'
	Khorma 80'			17.00
	16.45			Quarzazate Movie 58' Wanted 29'
	La tendresse du loup 84'			
3 déc	19.30	10 déc	19.30	
	Black Mamba 20'		Sidi 8'	
	La révolution est là 52'		We Could be Heroes 80'	
	21.30		21.30	
	Making of 120'		Algérie du possible 82'	
4 déc	20.00	11 déc	19.30	
	Papa Hedi : the Man Behind the Microphone 86'		Octobre à Paris 70'	
	21.30		21.00	
	Où vas-tu Moshé ? 90'		Un jour de mariage 15' Whispering Sands 95'	

le maghreb des films

Salles

ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE

45 Rue d'Ulm
75005 Paris
www.ens.fr
Tél : 01 44 32 30 00

LA COLONIE

128, rue Lafayette
75010 Paris
www.lacolonie.paris
01 45 81 03 05

LE LOUXOR, PALAIS DU CINÉMA

170, Boulevard de Magenta
75010 Paris
www.cinimalouxor.fr
Tél : 01 44 63 96 96

LE SAINT-ANDRÉ DES ARTS

30, rue Saint-André des Arts
75006 Paris
www.cinesaintandre.fr
Tél : 01 43 26 48 18

